

Gestion pastorale du complexe lagunaire de Canet (site Natura 2000 FR 9101465) par des ovins : influence du mode de conduite sur l'utilisation de l'espace

Rochon J.J., Goby J.P.

in

Pacheco F. (ed.), Morand-Fehr P. (ed.).
Changes in sheep and goat farming systems at the beginning of the 21st century :
research, tools, methods and initiatives in favour of a sustainable development

Zaragoza : CIHEAM / DRAP-Norte / FAO
Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 91

2009
pages 145-149

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=801139>

To cite this article / Pour citer cet article

Rochon J.J., Goby J.P. **Gestion pastorale du complexe lagunaire de Canet (site Natura 2000 FR 9101465) par des ovins : influence du mode de conduite sur l'utilisation de l'espace.** In : Pacheco F. (ed.), Morand-Fehr P. (ed.). *Changes in sheep and goat farming systems at the beginning of the 21st century : research, tools, methods and initiatives in favour of a sustainable development* . Zaragoza : CIHEAM / DRAP-Norte / FAO, 2009. p. 145-149 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 91)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Gestion pastorale du complexe lagunaire de Canet (site Natura 2000 FR 9101465) par des ovins : Influence du mode de conduite sur l'utilisation de l'espace

J.-J. Rochon et J.P. Goby

Institut Universitaire de Technologie de Perpignan
Chemin de la Passio Vella 66962 Perpignan cedex 9 (France)

Résumé. Le complexe lagunaire de Canet, d'une superficie de 1872 ha, est composé de 50% de marais, prés et steppes salés. Le document d'objectif a adopté une mesure sur "l'adaptation des pratiques agricoles et pastorales sur les parcelles pâturées des fourrés halophiles méditerranéens" dans le but de préserver les habitats naturels d'intérêt communautaire et prioritaire. En décembre 2006 et janvier 2007, un parc de 60 hectares inclus dans ce site a été exploité par un troupeau ovin alternativement conduit au pâturage en libre parcours et sous la garde d'un berger pendant 30 jours. Les trajets effectués par les animaux dans les parcs, la sélection des milieux pâturés et la composition des rations prélevées ont été observés. Les animaux en libre parcours délaissent les sites alimentaires les plus éloignés de l'entrée du parc et sélectionnent les stations alimentaires où l'herbe est la moins haute. Il résulte de ce comportement spontané un développement des cannes de Provence indésirables dans les sites peu fréquentés et une augmentation de zones de refus dans les secteurs pâturés. La présence du berger assure une meilleure gestion du territoire par un pâturage de l'ensemble de sites alimentaires et un contrôle des zones pâturées.

Mots-clés. Ovins – Comportement alimentaire – Contrôle du pâturage – Impact sur l'environnement.

Pasture management of the Canet lagoon system (Natura 2000 site FR 9101465) using sheep: Influence of handling on land use.

Abstract. The site named "lagune of Canet" covers 1872 hectares 50% of which are marsh lands, meadows and saline steppes. The objective document adopted a measure on "the adaptation of agricultural and pastoral practices on grazed plots of Mediterranean halophilous thickets" with the aim of preserving the natural habitats of community and priority interest. In December 2006 and January 2007, a 60-ha park in that site was grazed by sheep for 30 days either freely or led by a shepherd. The route followed by the animals in the park, the choice of grazed areas, and the composition of the intake were observed. The animals grazing freely looked for food in sites further away from the entry to the park and selected food sites where the grass was less high. As a result of this spontaneous behaviour, undesirable canes of Provence developed in sites less visited by the animals and areas refused by the animals increased. The presence of the shepherd ensures a better management of the territory and guarantees that all food sites are grazed and that grazed zones are controlled.

Keywords. Sheep – Feeding behaviour – Grazing management – Environmental impact.

I – Introduction

Le pâturage des ovins est souvent proposé comme moyen pour l'entretien des espaces naturels sensibles. Des financements publics leur sont alloués pour atteindre cet objectif par l'intermédiaire des mesures agri-environnementales générales, comme la Prime Herbagère Agri-Environnementale (PHAE), ou locales, notamment dans les sites inscrits dans le réseau Natura 2000.

Le rôle majeur des animaux au pâturage dans la conservation de la biodiversité des prairies permanentes est de maintenir et de développer l'hétérogénéité du couvert végétal par la

défoliation sélective, selon les choix alimentaires, et par le piétinement (Rook, 2003). Le comportement sélectif des animaux varie au cours des repas, au long de la journée et à l'échelle de la succession des journées en relation avec l'appétence des aliments, leur pouvoir d'encombrement du rumen et la connaissance du pâturage par les animaux (Dumont *et al.*, 2001). Dans les milieux hétérogènes l'action du pâturage des ovins doit être appréciée à plusieurs niveaux d'échelle spatiale qui peuvent présenter simultanément des signes de sur-pâturage et sous-pâturage tels que : (i) une réduction du recouvrement de la végétation et l'apparition de zones dénudées ; (ii) le maintien d'une variation de la structure de la prairie ; (iii) la disparition d'espèces fourragères appétentes en particulier les légumineuses et l'augmentation d'espèces peu appétées et moins nourrissantes telles joncs, carex, salicornes pérennes ; et (iv) l'embroussaillage et l'invasion par les mauvaises herbes, ou une augmentation des plantes indésirables (y compris les plantes exotiques).

La contribution des troupeaux à l'entretien de zones pastorales hétérogènes dépend des décisions prises par les animaux individuellement lors de la recherche et de la récolte des fourrages ingérés et collectivement dans la succession des sites alimentaires visités. Les comportements des ovins au pâturage sont propres à leur espèce, liés à leur biologie, mais aussi à leur contexte d'élevage et à leur expérience (Lécrivain, 2004).

La pose des clôtures est une solution efficace et économique pour contenir les troupeaux sur ces espaces (Blanchin, 2002). Cependant, il y a des lieux, ou des périodes de l'année, où l'on confie encore aux bergers la garde des troupeaux, notamment lorsque la maîtrise foncière n'est pas assurée par les éleveurs, lorsque l'ouverture au public fait partie du cahier des charges qui leur est imposé (Diren LR, 2005), ou dans les milieux où l'action du berger est jugée irremplaçable.

L'objectif de cette étude est de repérer les comportements des animaux lorsque le troupeau est conduit sous la garde d'un berger ou lorsqu'il est en libre-pâturage sur le même territoire afin de déterminer le mode de gestion approprié à la conservation des habitats.

II – Matériel et méthodes

1. Le site expérimental

Le site Natura 2000 du complexe lagunaire de Canet-Saint Nazaire est localisé sur la frange maritime de la plaine du Roussillon dans le département des Pyrénées-Orientales. Ce site s'étend sur 1872 ha dont 1033 ha appartiennent au Conservatoire de l'Espace Littoral et des Rivages Lacustres.

Le site expérimental est une zone pastorale de 60 hectares incluse dans la zone spéciale de conservation du complexe lagunaire.

La zone pastorale (Fig. 1) est composée de prés, fourrés et taillis correspondant aux habitats d'intérêt communautaire : "Prés salés méditerranéens" et "Fourrés halophiles méditerranéens", respectivement Code Corine Biotopes (CC) 15.5, 15.6 et par des milieux inventoriés comme "Prairies humides" CC 37 et "Bosquets" CC 84. Les ressources fourragères présentent en hiver sur ce parcours sont constituées d'une part par la croissance hivernale des graminées sur les zones rases, les reliquats du printemps précédent et d'autre part par l'Obione (*Halimione portulacoïdes* L. Aellen) abondante sur le site.

Le troupeau expérimental est composé de 200 brebis de race Rouge du Roussillon en deuxième et troisième mois de gestation. A partir du 15/11/2006, l'utilisation du parcours a permis aux animaux et au berger de prendre connaissance de l'état des ressources fourragères.

A partir du 14/12/2006 jusqu'au 20/01/2007, le troupeau a été conduit sur le parcours durant 4 heures environ par jour en libre pâturage ou sous la conduite d'un berger avec une alternance du mode de conduite quotidienne.

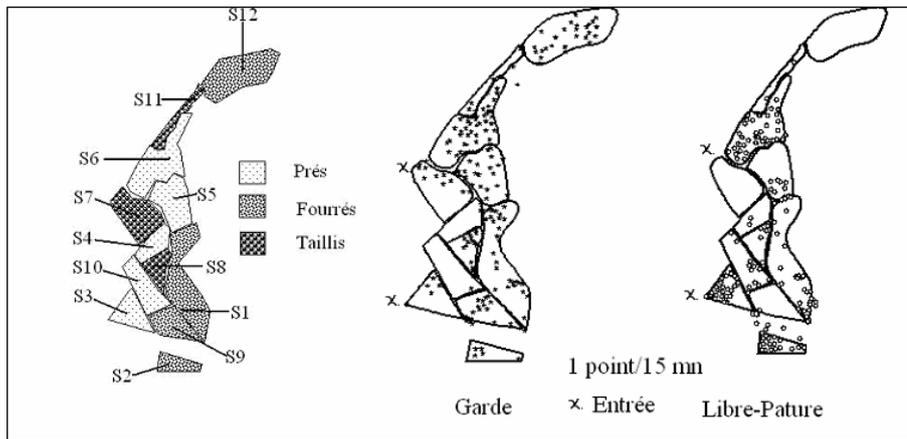


Fig. 1. Sites alimentaires et localisation du troupeau selon le mode de gardiennage.

Pendant cette période d'observation les suivis du troupeau ont été réalisés chaque jour à partir de la succession de déplacements et de prise de nourriture aux trois niveaux de l'échelle définis par Senft (cité in Roguet *et al.*, 1998) : le site alimentaire, la station alimentaire et la touffe végétale.

Les sites alimentaires peuvent être délimités par des frontières naturelles (fossés, haies) ou caractérisés par leur couvert végétal (bosquets de tamaris, salicorne, taillis de cannes de Provence), ou définis par le comportement du troupeau qui y séjourne au moins 3 quarts d'heure pour pâturer avant de se déplacer en groupe vers un autre site. Douze sites alimentaires, d'une surface moyenne de 3,6 ha, ont été repérés, 5 sites couvrant 16 ha sont composés principalement de prairies à graminées, 4 sites (18 ha) sont constitués de fourrés halophiles, 3 sites (8 ha) sont recouverts de taillis de *Tamarix* ou de Cannes de Provence (Fig. 1).

Lors des périodes de garde par un berger le circuit de pâturage est établi avec un double objectif : (i) pour les animaux, atteindre l'état de satiété en favorisant l'ingestion d'aliments appréciés et de fourrages plus encombrants ; et (ii) pour la zone pastorale, assurer la gestion des zones couvertes de graminées afin de réduire le plus possible les reliquats de pousse printanière.

La situation du troupeau est caractérisée toutes les 15 minutes par sa localisation dans le parc. Les choix alimentaires des brebis sont déterminés à partir de 5 animaux expérimentaux. Toutes les 15 minutes la station alimentaire sur laquelle se trouvent ces animaux est relevée ainsi que la nature botanique des bouchées (H) pour les graminées, (O) pour l'obione. Les stations alimentaires sont caractérisées par la hauteur du couvert végétal en 4 classes codées par un chiffre : moins de 5 cm (1), de 5 à 10 cm (2), de 10 à 20 cm (3), plus de 20 cm (4). Les deux premières classes correspondent essentiellement à la repousse des zones fortement pâturées précédemment, les deux suivantes aux zones de refus.

II – Résultats et discussion

Lorsque le troupeau est laissé en libre-pâturage, il effectue un parcours sensiblement plus court que sous la garde du berger (1613/1983m). Il pâture prioritairement les sites alimentaires les plus proches des entrées dans le parc (Fig. 1).

En libre-pâturage le troupeau n'utilise que 9 des 12 sites identifiés ; sous la garde du berger, les 12 sites sont exploités.

Les trois sites les plus utilisés représentent 77% du temps de pâturage et 14,6 ha en libre-pâturage et 51% du temps et 16,2 ha sous la garde du berger.

Le troupeau en libre-pâturage sélectionne les sites où la végétation est la moins élevée, il passe 63% du temps dans les prés et seulement 4% dans les taillis. Sous la garde du berger, toutes les formations végétales sont pâturées de manière sensiblement équivalente : le temps de pâturage des prés représente 38% du temps total, la pâturage dans les fourrés 41% et les taillis 21%.

Le rôle du berger ne se limite pas à contrôler les déplacements du troupeau d'un site vers un autre. A l'intérieur d'un site alimentaire le troupeau pâture en se déplaçant lentement, le comportement alimentaire de chaque animal est la résultante de plusieurs influences : le désir de rester à proximité et en vue de ses congénères, la recherche des aliments les plus appréciés, la curiosité qui le pousse à explorer de nouvelles stations alimentaires. Le berger modifie ces déplacements afin d'assurer une utilisation complète d'un site dont la végétation présente une forte hétérogénéité.

On constate que le mode de conduite du pâturage influe sur la composition des bouchées prélevées par les animaux en relation avec les stations alimentaires effectuées sur la mosaïque de végétation. Les animaux sélectionnent spontanément les stations les plus rases, le rôle du berger est de les maintenir dans les zones plus hautes.

Par exemple (Tableau 1), sur le site S5 la proportion de bouchées prélevées sur les strates H1 et H2 (<10 cm) est de 80% du total en libre-pâturage contre 55% avec le berger. Les bouchées prélevées sur les touffes hautes (>20 cm) représentant 39% du total grâce à l'action du berger contre seulement 5% lorsque les animaux sont libres.

Tableau 1. Alimentation sur site selon le mode de gardiennage (% de bouchées)

Type de Bouchées	S1		S2		S3		S4		S5		S6		S7		S8		S9		S11		S12		
	G	LP	G	LP	G	LP	G	LP	G	LP	G	LP	G	LP	G	LP	G	LP	G	LP	G	LP	
H1	0	0	0	47	75	47	0	100	29	60	45	60	50	13	7	0	28	75	13				
H2	0	0	5	0	10	32	0	0	26	20	38	35	10	12	12	0	55	25	20				
H3	0	0	0	13	0	10	0	0	6	5	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2		
H4	0	0	65	7	10	7	100	0	39	5	14	5	34	27	27	0	7	0	34				
O1	0	0	20	0	5	4	0	0	0	0	0	0	0	4	31	0	0	0	10				
O2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	10	0	0	4	14	10	0	10	0	7				
O3	0	0	0	27	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	100	0	0	5				

G : garde ; LP : Libre-pâturage.

III – Conclusion

Le comportement d'un troupeau d'ovins en libre-pâturage sur une zone naturelle sensible de grande dimension et qui présente une végétation hétérogène ne permet pas une utilisation de l'intégralité du site et de l'ensemble des ressources fourragères. L'intervention d'un berger peut favoriser le maintien de la biodiversité et de la conservation des qualités pastorales du site par une exploitation plus complète des ressources disponibles. L'identification des sites alimentaires, de la nature des fourrages et la connaissance du comportement des ovins qui guident le berger dans ses décisions de déplacements permettent de concilier l'alimentation des animaux et la conservation du pâturage. Les déplacements du troupeau relancent l'ingestion et l'évolution du comportement des brebis au cours de la période de pâturage et permettent d'exploiter des zones et des ressources de faible appétence. Les mesures agri-environnementales mises en place en France et dans l'UE, qui reconnaissent du rôle écologique, permettent de réduire le coût de celle-ci qui ne peut pas être assumé par la seule fonction de production du troupeau.

Références

- Blanchin J.-Y., 2002.** Conduite et cloisonnement des surfaces pastorales à l'aide d'équipements adaptés permettant de concilier un élevage productif et le multi-usage des territoires pastoraux. Réseau équipements pastoraux, Rapport final, Institut de l'élevage, 8 pp.
- Dumont B., Meuret M., Boissy A. et Petit M., 2001.** Le pâturage vu par l'animal : mécanismes comportementaux et applications en élevage. Dans : *Fourrages*, 166, p. 213-238.
- Lécrivain E., 2004.** Le gardiennage des ovins : Des savoir-faire adaptés au comportement des animaux et à l'entretien de l'espace. Courrier scientifique du Parc naturel régional du Luberon, n°8.
- Diren L.R., 2005.** Le Document d'objectifs (DOCOB) du site Natura 2000 FR9101465, Complexe lagunaire de Canet, Zone spéciale de conservation.
- Roguet C., Dumont B., et Prache S., 1998.** Sélection et utilisation des ressources fourragères par les herbivores : théories et expérimentations à l'échelle du site et de la station alimentaire. Dans : *INRA Production Animale*, 11(4), p. 273-284.
- Rook A. et Tallowin J., 2003.** Grazing and pasture management for biodiversity benefit. Dans : *Animal Research*, 52, p. 181-189.